



LE PETIT MOT DE L'A.R.B.R.E.

Mouche de l'olive en train de pondre dans une olive.
© photo libre de droit



Il ne faut pas se méprendre sur le message :

Loin de moi l'idée de lutter jusqu'à l'éradication de la mouche. Faire complètement disparaître une espèce entraîne des déséquilibres néfastes dans les relations entre proies et prédateurs. Mais actuellement, il faut mettre en place une régulation des populations de mouches car leurs prédateurs naturels (de toutes petites guêpes) ont été et sont détruits par les traitements pesticides (et notamment les traitements insecticides contre la mouche). Il s'agit de piéger la première population de mouches du printemps pour en limiter le nombre et ce de manière la plus sélective possible (en épargnant les abeilles et les parasites des mouches entre autres).



Pour cela il faut disposer des pièges (un à quatre par arbre) : une petite bouteille de 50 ml avec 4 trous de 4 mm de diamètre au sommet et remplie au trois quart d'une solution de phosphate diammonique (vendu en coopérative agricole ou en jardinerie) ou en encore de l'urée 36% (dilué à 40g/l, mais disponible uniquement en

gros sac de 40kg), la solution est à renouveler une fois par mois selon l'évaporation jusqu'en octobre.

LA MOUCHE DE L'OLIVIER

On parle d'elle à grands renforts de lamentations et de vaines suppliques quand survient la récolte des olives, oui mais c'est dès maintenant qu'il faut se préoccuper de ce petit insecte.

En effet, la mouche de l'olivier qui répond au doux nom scientifique de *Bactrocera oleae*, pond dans les olives : une femelle peut pondre jusqu'à 500 oeufs en quelques semaines. Les asticots se développent dans l'olive et pour finir leur développement attendent la chute de l'olive au sol où ils s'enterrent. Pour les derniers oeufs pondus à l'automne, c'est au printemps que la lente et prodigieuse transformation de la larve donne un adulte. La mouche fait alors sa première apparition dans nos oliveraies en mars-avril, avant les premières fleurs de l'olivier !

Cela implique deux choses :

1. le piégeage dès la fin mars
2. cela concerne tous les propriétaires d'au moins un olivier.

En effet quand on ne possède qu'un seul olivier la tentation est forte de ne pas ramasser les olives car pas assez nombreuses (croit-on) pour faire de l'huile ou bien des olives de bouches et de fait les olives piquées par la mouche tombent au sol. Or c'est une véritable manne pour la multiplication de l'insecte, des petits foyers de diffusion de la mouche existent ainsi dans de nombreux jardins du village.

Il est donc indispensable de ramasser les olives et surtout celles qui sont piquées et de les détruire à l'automne.

Ce piégeage mis en place diminue fortement les populations de mouches qui se succèdent au cours de l'année. Si les mois d'été sont très chauds et secs, les populations sont décimées de manière naturelle mais ce n'est pas le cas ces dernières années.

Des plantes peuvent aussi favoriser les populations des insectes prédateurs de la mouche (l'asphodèle, l'inule visqueuse, le fenouil) ainsi qu'un environnement de chênes verts.

Les pièges avec phéromones, les plaques jaunes engluées et surtout les traitements à l'insecticide sont à proscrire pour ne pas éradiquer les prédateurs et les autres insectes garants des équilibres biologiques. À noter que la mouche de l'olivier devient de plus en plus résistante aux insecticides...

Vidéo pour le piégeage sur le site de l'Afidol :

<http://www.afidol.info/17-actualites/actualites/1165-piegeage-massif-de-la-mouche-de-l-olive-2015>

Tout savoir

La mouche de l'olive
par Jean Lecomte
Éditions Edisud



Association Restinclières Beaulieu pour le Respect de l'Environnement

<http://arbre34160.org>